

Intervention du Collectif **apo33**

et de ses invités

**Philippe Brioude**

**Jean-Philippe Roux**

**avec le DISPOSITIF RADIOPHONIQUE MOBILE**

**Zone d'Essai Temporaire dans la ville de Nantes à l'occasion du Festival Scopitone**

30 juin, 1er, 2 et 3 juillet 2004: installation/actions dans la ville. Construction de la Constellation.

La ville est traversée de milliers de réseaux qui structurent et orientent les déplacements ou pratiques urbaines. Le réseau informatique ajoute une stratification au palimpseste urbain. Système de tuyaux et de machines à écrire énergétiques qui met en relation des consciences et non plus des corps, le réseau numérique capte et met en circulation les désirs et projections fantasmagiques d'acteurs essentiellement réduits à leur nature de conscience, chacun transformé en un oeil qui se reflète dans son écran tout en se projetant dans un au-delà invisible.

La conscience branchée sur la machine se métamorphose en séries de signes se construisant en représentation et lisibilité : elle se donne à voir comme surface de projection et transparence incorporelle. D'écran à écran, de fantôme à fantôme, la conscience risque, à tout moment, de s'enfermer dans la galerie des glaces.

Mais de l'autre côté de l'écran, un paysage se déploie dont les corps en mouvement dessinent les ondulations. Car chaque signe engage un geste, dont il n'est que la trace, la survivance.

C'est là qu'un corps, pris entre les mailles des chaînes et concaténations urbaines, retourne la machine à écrire, la renverse et la détourne, pour tracer, d'un geste de la main, son espace - le tuyau d'alimentation n'est plus seulement le vecteur transmetteur d'énergie, il est transformé, engagé dans un autre devenir forme, par le geste d'un corps qui se lève, observe et perçoit son milieu matériel, y dessine le chemin d'une marche.

Le corps est appelé, comme Ulysse par les sirènes. Sensible insensible, matériel immatériel, le son passe dans le réseau numérique tel un fantôme, dont la nature est plus ambiguë encore que ces signes abstraits apparaissant sur l'écran. Car à l'écran, il ne s'y arrête pas - le son n'existe qu'à partir du moment où il se déploie dans l'espace, dans cet espace occupé par le corps. De la conscience au corps, du corps à la conscience: le son prend tout, l'espace et le temps. Il fait signe du devenir d'un corps/esprit dans un milieu matériel.

Dispositif Radiophonique Mobile: machine numérique multi-tête de transmission du son à extensions modulables de captation et diffusion analogiques et hertziennes.

Chaque tête de la Machine est un point de branchement des prothèses de vision et d'action : découper le visible par la captation et agir sur la matière environnante par la pression des vibrations acoustiques. Chaque tête est la possibilité d'un nouveau point de vue et d'une mise en activité du milieu matériel; elle déclenche un ensemble de gestes et comportements, une chorégraphie matérielle.

Têtes communicantes - brancher non plus seulement des consciences mais des corps. Le son, c'est l'esprit du corps (de sa structure matérielle). Le DRM fait voyager les esprits sonores à travers les tuyaux de la toile virtuelle : la galerie des glaces où circulent ces spectres interagit avec le milieu matériel où agissent les corps en marche.

L'espace dans lequel se déploie le dispositif radiophonique mobile est celui de la ville, son milieu matériel, sonore, visuel, social... Non pas une abstraction d'espace: un cube blanc ou une chambre noire. La radio se met en marche, elle accompagne un geste plutôt qu'elle n'en définit le cadre d'action. Les murs du studio sont tombés laissant la ville réapparaître et ses sons, ses images, ses corps pénétrer l'acte de communication.

L'homme à la radio se déplace comme l'homme à la caméra de Vertov: il circule et saisit les mouvements de la ville mais pour les y réintroduire, il bouscule les emplacements spatio-temporels en passant les éléments d'un milieu matériel à un autre: décontextualiser-recontextualiser, croiser des espaces-temps. Par sa marche, l'homme à la radio reconstruit l'espace et le temps urbain. Il dessine des formes en surlignant les partages de son milieu matériel par le déploiement d'une écriture spatiale: vecteurs sonores, matériaux filaires conducteurs de son, prothèses d'action sonore dont la liberté de manipulation et d'interaction avec l'environnement est conditionnée par la portée des ondes.

Systèmes de diffusion: l'amplification augmente la pression des vibrations pour agir sur la matérialité des corps. Systèmes filaires: ils matérialisent le dessin spatial du son, ils opèrent une découpe dans le visible et réveillent les esprits sonores d'un milieu matériel.

Radios hertziennes: elles jouent avec les ondes environnantes et saisissent dans les moments d'interférence le croisement des mouvements vibratoires du corps et des autoroutes invisibles de la communication.

Les architectes tacticiens qui manipulent le dispositif radiophonique mobile dessinent dans le palimpseste urbain une constellation d'actions, de formes et de points de vue dont l'élément d'articulation est le son, esprit de la matière.

La conception que nous avons d'une "constellation construite" ne se borne pas à un emploi unitaire de moyens artistiques concourant à une ambiance, si grandes que puissent être l'extension spatio-temporelle et la force de cette ambiance. La constellation est en même temps une unité de comportement dans le temps et dans des espaces multiples mis en relation par le réseau numérique afin de retourner le quadrillage stratégique de la ville. Elle est faite de gestes contenus dans les décors d'un moment. Ces gestes sont le produit des décors et d'eux-mêmes. Ils produisent d'autres formes de décor et d'autres gestes. Les forces qu'elle déploie s'expriment dans le son.

La constellation est à l'abstraction du réseau numérique, ce que la situation était à l'abstraction du White cube.

**MAILLAGE de réseaux sculpture**

Des toiles métalliques conductrices d'ondes acoustiques transmettant ou diffusant le son sont greffées sur des bâtiments (MHT, Blockhaus, 12 rue Jean-Jacques Rousseau) dans l'intimité d'un espace privé ou pour ouvrir un espace clos sur son extériorité urbaine. Inscription du réseau dans la matière architecturale, la toile se construit par un jeu de pressions et de tensions entre le réseau filaire et la structure du bâti. Le réseau matérialisé par la toile métallique fait écho au réseau virtuel des flux sonores qui irriguent l'internet, circulant d'un lieu à un autre de la constellation (MHT, Blockhaus, local APO33, 12 rue Jean-Jacques Rousseau, 43 Chaussée de la Madeleine, etc). Tous les flux mènent à Apo33. Le local du Collectif fait vibrer le coeur de la constellation: trois dispositifs d'écoute reçoivent et diffusent les flux audio de la constellation, construisant différents modes de réception/perception du son - sculptures sonores.

**Le TAXSON : taxi sonore**

Taxi. Emblème de cette idée de MAILLAGE, le taxi est l'expression de tous les possibles d'un déplacement urbain (aujourd'hui essentiellement vu du point de vue de l'automobiliste, même si cela change depuis quelques années). Contrairement à l'automobiliste lambda qui parcourt, en général, UN trajet bien établi (maison->boulot, maison->loisirs, etc.), le taxi parcourt plusieurs trajets chaque jour, croisant, recoupant ses chemins au fil de ses courses, créant ainsi une maille urbaine. Sonore. Le véhicule est en relation constante avec la diffusion du son, diffusion qui, elle aussi dans notre proposition, est l'expression d'un maillage (blockhaus, local d'Apo33, MHT, grue jaune...., reliés par les streams...)

Le Taxson transporte ainsi les corps à travers la ville et à travers les sons. Dans le maillage urbain, le Taxson serait comme l'araignée sur sa toile : en déplacement dans l'espace de celle-ci, mais en contact permanent (via la CB) avec les différents points qui la composent.

Ce déplacement des corps dans l'espace et dans les sons sera accompagné d'une expérience visuelle (lunettes qui déforment légèrement la perception des objets dans l'espace). Tout comme le Taxson fait découvrir une autre forme d'écoute en mouvement : ce que j'entends ici est produit là-bas, et donc VOYAGE pour arriver jusqu'à moi (le taxi matérialise ce voyage), ces déformations visuelles permettent de prendre conscience d'un regard : parce que je vois différemment, je prends conscience que je vois..

**CAPTATION lire un espace social par le son**

Considérer l'espace de Scopitone comme un grand flux sonore. Un dispositif mobile de production-diffusion erre à la rencontre de musiques, commentaires, machineries (...) considérés, sans prévalence de l'un sur l'autre, pour leurs qualités sonores. Il ne s'agit pas de faire une topographie des lieux mais une interprétation via des effets transportés et via le réseau d'ordinateurs distants. Prises de son stéréo, diffusées en différé vers les ordinateurs distants, Production-diffusion directe sur dispositif portable (micro, pédale d'effet, HP). Etc.

**apo33**

**17 rue Paul Bellamy, 44000 Nantes**

**tél.fax: 02 40 89 78 07**

**e-mail: info@apo33.org**

**site: http://www.apo33.org/raccorps**